

## Panorama sur les formes bilinéaires et les formes quadratiques

### 1. Formes bilinéaires

Soit  $E$  un espace vectoriel de dimension finie sur un corps  $K$ , de caractéristique différente de 2.

**Définition 1** Une application  $\phi: E \times E \rightarrow K$  est dite bilinéaire si  $i_\phi: x \mapsto (y \mapsto \phi(x, y))$  est à valeurs dans  $E^*$  et linéaire sur  $E$ , ce qui équivaut à ce que  $j_\phi: x \mapsto (y \mapsto \phi(y, x))$  le soit.

On dit que  $\phi$  est symétrique (resp. antisymétrique, ou alternée) si  $i_\phi = j_\phi$  (resp.  $i_\phi = -j_\phi$ ). On dit qu'elle est non-dégénérée si  $i_\phi$  est bijective, cela équivaut à ce que  $j_\phi$  le soit. On appelle rang (resp. noyau) de  $\phi$  celui de  $i_\phi$ , qui est égal à celui de  $j_\phi$ .

La matrice d'une forme bilinéaire sur une base  $(e_i)$  de  $E$  est celle de  $j_\phi$  dans les bases  $(e_i)$  et  $(e_i^*)$ . Elle est symétrique (resp. antisymétrique) si et seulement si  $\phi$  l'est.

**Lemme 2** L'espace des formes bilinéaires est somme directe de celui des formes symétriques et de celui des formes antisymétriques.

**Définition 3** Si  $\phi$  est symétrique ou antisymétrique, alors on définit l'orthogonal d'une partie  $A$  de  $E$  comme étant l'orthogonal de  $i_\phi(A) = j_\phi(A) \subset E^*$ . Une base est dite orthogonale si deux vecteurs distincts la composant sont orthogonaux.

**Lemme 4** Si  $\phi$  est non-dégénérée, l'orthogonalité définit une involution décroissante de l'ensemble des sous-espaces de dimension  $r$  de  $E$  dans celui des sous-espaces de dimension  $\dim E - r$ .

**Lemme 5** Toute forme bilinéaire  $\phi$  symétrique ou antisymétrique induit sur  $E/\ker \phi$  une forme bilinéaire non-dégénérée.

### 2. Réduction des formes bilinéaires symétriques et antisymétriques

**Théorème 6** Toute forme bilinéaire symétrique admet une base orthogonale.

**Corollaire 7** Si tout élément de  $K$  admet une racine carrée dans  $K$  (en particulier si  $K = \mathbb{C}$ ), alors toute forme bilinéaire symétrique admet une base orthonormale.

**Corollaire 8** Si  $K = \mathbb{R}$ , alors toute forme bilinéaire symétrique  $\phi$  admet pour matrice sur une base adaptée une matrice diagonale dont les coefficients valent 1,  $-1$  ou 0. On appelle signature de  $\phi$  le couple  $(r, s)$ , où  $r$  (resp.  $s$ ) est le nombre de coefficients diagonaux égaux à 1 (resp.  $-1$ ), elle est indépendante de la base choisie et ne dépend que de  $\phi$ .

**Théorème 9** Soit  $\phi$  une forme quadratique antisymétrique non-dégénérée, alors il existe un entier  $p \leq \dim E/2$  et une base  $(e_i)_{1 \leq i \leq \dim E}$  de  $E$  telle que  $\phi(e_i, e_{p+j}) = \delta_{i,j}$  si  $1 \leq i, j \leq p$  et telle que  $(e_i)_{i \geq 2p+1}$  est une base de  $\ker \phi$ .

**Corollaire 10** S'il existe une forme quadratique antisymétrique non-dégénérée sur  $E$  alors  $\dim E$  est paire.

### 3. Formes quadratiques et réduction des formes quadratiques

**Définition 11** On appelle forme quadratique toute fonction  $q$  de  $E$  dans  $K$  telle qu'il existe une forme bilinéaire  $\phi$  sur  $E$  telle que  $q(x) = \phi(x, x)$  pour tout  $x \in E$ . On dit alors que  $q$  est attachée à  $\phi$ . La forme quadratique attachée à une forme antisymétrique est nulle.

On appelle forme polaire de la forme quadratique  $q$  l'unique forme bilinéaire symétrique  $\phi$  à laquelle  $q$  est attachée. On dit que  $q$  est non-dégénérée si  $\phi$  l'est; on appelle noyau (resp. rang) de  $q$  celui de  $\phi$ ; on dit que deux vecteurs sont orthogonaux pour  $q$  s'il le sont pour  $\phi$ ; si  $K = \mathbb{R}$ , on appelle signature de  $q$  celle de  $\phi$ .

On appelle vecteur isotrope de la forme quadratique  $q$  tout vecteur sur lequel  $q$  s'annule. On appelle cône isotrope l'ensemble des vecteurs isotropes. On dit que  $q$  est définie si son cône isotrope est nul. On dit d'un sous-espace de  $E$  qu'il est totalement isotrope s'il est inclu dans le cône isotrope de  $q$ .

**Lemme 12** Si  $q$  est une forme quadratique définie, alors elle vérifie  $F^\perp \oplus F = E$  pour tout sous-espace  $F$  de  $E$ .

**Théorème 13** Toute forme quadratique de rang  $p$  est une combinaison linéaire de  $p$  carrés de formes linéaire linéairement indépendantes.

**Corollaire 14** Si tout élément de  $K$  admet une racine carrée dans  $K$  (en particulier si  $K = \mathbb{C}$ ), alors toute forme quadratique de rang  $p$  est une somme de carrés de  $p$  formes linéaire linéairement indépendantes.

**Corollaire 15** Si  $K = \mathbb{R}$ , alors toute forme quadratique de rang  $p$  est une combinaison linéaire, de coefficients dans  $\pm 1$ , de  $p$  carrés de formes linéaires linéairement indépendantes. La signature  $(r, s)$  de  $q$  est telle que  $r$  (resp.  $s$ ) est le nombre de carrés affectés de coefficients 1 (resp.  $-1$ ). En particulier, une telle forme est définie si elle est d'une part non-dégénérée et d'autre part soit positive, soit négative. Elle admet une base orthonormale si et seulement si elle est définie positive.

### 4. Isotropie

**Théorème 16** Toute forme quadratique admet un sous-espace totalement isotrope maximal et tous les sous-espaces totalement isotropes maximaux ont même dimension.

**Corollaire 17** Soit  $q$  une forme quadratique non-dégénérée. Alors  $E$  est la somme directe de trois sous-espaces  $E_1, E_2$  et  $E_3$ , où  $E_1$  et  $E_2$  sont totalement isotropes,  $i_\phi: E_1 \rightarrow E_2^*$  est bijective,  $E_1$  et  $E_2$  sont orthogonaux à  $E_3$  et  $q$  restreinte à  $E_3$  est définie.

**Corollaire 18** Si  $K = \mathbb{R}$ , et si  $q$  est non-dégénérée, la dimension des sous-espaces totalement isotrope maximaux pour  $q$  est  $\min\{r, s\}$ , où  $(r, s)$  est la signature de  $q$ . Si  $K = \mathbb{C}$ , la dimension des sous-espaces totalement isotropes est la partie entière de  $\dim E/2$ .